

L'OIM, à travers l'outil de **suiwi des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'**Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le **suiwi des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 30 septembre 2022 afin d'observer les tendances migratoires durant le mois.

TENDANCES CLES



- Migration vers les zones d'orpaillage
- Refoulement de migrants
- Conditions de vie difficiles

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de septembre 2022, au total 111 138 migrants ont été observés au niveau des sept FMP (dont 31 112 individus entrant au Niger (28%), 40 637 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (37%) et 39 389 quittant le Niger (35%)). La moyenne journalière des flux est de 3 704 personnes, soit une hausse de 3 pour cent par rapport au mois précédent (3 602 individus). Les flux entrants ont baissé de 6 pour cent, les flux sortants ont baissé de 11 pour cent tandis que les flux internes ont augmenté de presque 19 pour cent par rapport au mois précédent.

En général, la tendance du mois de septembre est surtout marquée par une hausse des flux migratoires due à certains troubles extérieures et recherches d'opportunités. Au niveau d'Arlit, il a été observé des jeunes orpailleurs qui quittaient les sites d'orpaillage afin de retourner au sein de leur localité d'origine pour la rentrée scolaire. Ce type de mouvement a été aussi observé chez les jeunes migrants qui quittaient les villes algériennes et revenaient au Niger ou passaient par le Niger. Certains orpailleurs de la zone du Kawar (située au Nord-Est d'Agadez) se déplaçaient vers les sites d'or d'Hourouba du Mali (situé dans la région Sud-Ouest du Mali) qui attirent de plus en plus les orpailleurs. Cependant, compte tenu des menaces et autres persécutions certains migrants en Algérie sont revenus en grand nombre de leur propre volonté et d'autres ont été refoulés par les autorités. Certains migrants se sont arrêtés au centre de transit d'Assamaka (ville nigérienne près de la frontière avec l'Algérie) tandis que d'autres ont continué le voyage et sont retournés dans leur pays d'origine. Malgré la fin de la saison pluvieuse, au niveau de Dan Barto certains migrants profitaient de la présence des champs agricoles pour contourner les poste de contrôle. De plus, deux ghettos ont été découverts à Bouki, un village situé entre la frontière du Niger et du Nigéria où les migrants étaient hébergés avant de continuer leur voyage. Au niveau de Dan Issa, il a été constaté une diminution du flux transfrontaliers comparés à ceux du mois d'août. Cette baisse est due à l'accroissement de l'insécurité dans cette zone surtout au Nigéria où la ville frontalière de Jibia aurait subi deux attaques diurnes de bandits armés au courant de ce mois.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

| Provenance des flux | | | Destination des flux | | |
|---------------------|------|-----------|----------------------|------|-----------|
| Pays | % | variation | Pays | % | variation |
| Niger | 72 % | 2 pp | Niger | 65 % | 5 pp |
| Nigeria | 22 % | -3 pp | Nigeria | 19 % | -5 pp |
| Algérie | 4 % | 1 pp | Libye | 9 % | - |
| Libye | 2 % | 1 pp | Algérie | 7 % | - |

PROFILS DES VOYAGEURS

| | Adultes | Mineurs |
|--------|---------|---------|
| Femmes | 17% | 4% |
| Hommes | 75% | 4% |

De l'observation des voyageurs, il ressort que 75 pour cent des passants étaient des hommes adultes, 17 pour cent étaient des femmes adultes et 8 pour cent étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 6 962 personnes vulnérable identifiées soit six cent de l'effectif des personnes observées au niveau des FMP.



7 FMP actifs au Niger



111 138 Observés au total au niveau des FMP



+3% Par rapport à août 2022



3 704 Individus observés en moyenne / jour



28% Flux entrants au Niger



37% Flux internes au Niger

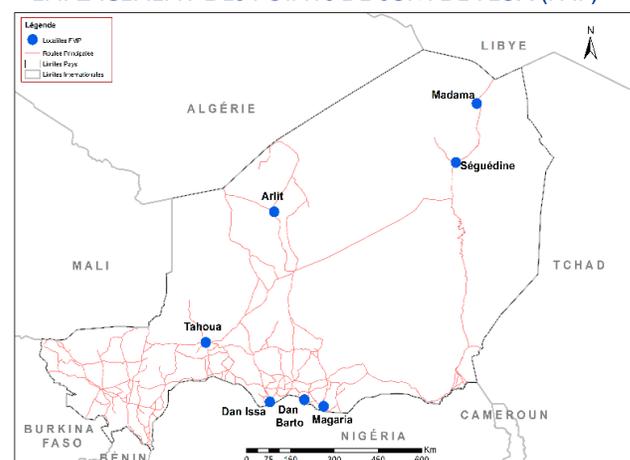


35% Flux quittant le Niger



6 962 Personnes vulnérables

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



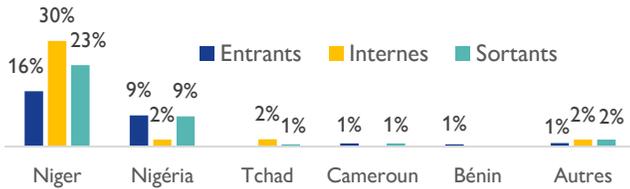
Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: septembre 2022.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtmniger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>
Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Septembre, 2022], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"

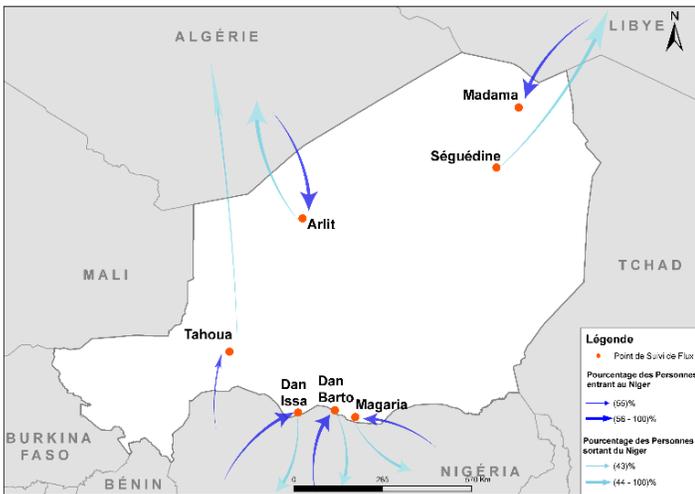
MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARKProjet financé par l'Union européenne
Projet mis en œuvre par l'OIM

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



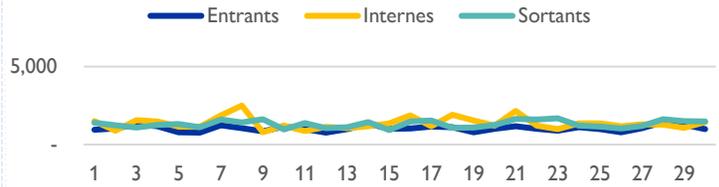
Durant le mois de septembre 2022, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (69%), les Nigériens (20%), les Tchadiens (3%), les Camerounais (2%) et un pour cent de Béninois et 5 pour cent d'autres nationalités. Cependant, parmi les autres nationalités, des ressortissants guinéens ont été observés. Ces derniers ont fui la situation difficile de leur pays marquée par des conditions de vies difficiles suite au coup d'Etat du dimanche 5 septembre 2021. Il a été également observé que la majeure partie des Nigériens rentraient, sortaient du Niger. En effet, leur champs agricoles se trouvent des deux cotés de la frontière, le long de l'axe Nigéria-Niger. De plus, un mouvement forcé dû à une attaque dans la région frontalière de Jibia le 29 août 2022 a également eu un impact en septembre sur les entrées des migrants au Niger depuis le Nigéria.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Septembre 2022.

ÉVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



Au cours du mois de septembre il a été observé de façon globale que les mouvements transfrontaliers étaient supérieurs aux flux internes au niveau des sept FMP.

Au niveau des FMP, la date du 28 septembre a observé un pic de 1 438 individus correspondant au plus grand flux élevé d'entrée vers le Niger. Cependant, une baisse a été observée au niveau des flux entrant, qui correspond à la date du 12 septembre avec 758 individus observés. Quant aux flux sortants, la date la plus remarquable ayant enregistré le plus grand pic est celle du 23 septembre (1 675 individus observés) et le plus bas flux observé est en date du 15 septembre (924 individus observés).

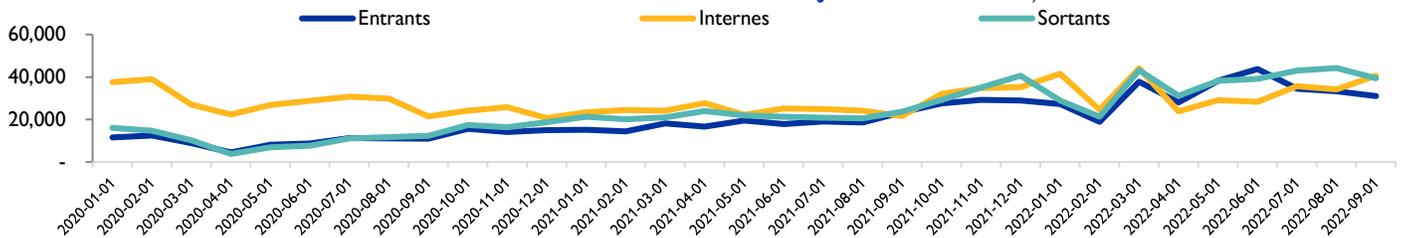
Ces flux transfrontaliers remarquables s'expliquent par le fait que les migrants réalisaient plus de mouvements circulaires entre le Niger et le Nigéria dû aux travaux agricoles.

Le plus grand pic des flux internes se remarque au niveau de la date du 8 septembre avec 2 498 individus observés. Cependant une baisse notable a été observée le 9 septembre avec 784 individus observés.

Cette mobilité des migrants est parfois difficile due aux voies devenues impraticables à cause des eaux de pluie qui s'assèchent lentement comme dans le cas observé dans la localité de Dan Barto. Les migrants se déplacent donc à l'intérieur du pays pour récolter les céréales plantés durant la saison pluvieuse.

Il est important de noter que malgré des flux transfrontaliers de septembre sont plus bas que ceux du mois précédent, les flux internes sont toutefois plus élevés ce mois-ci. Malgré l'arrêt des pluies certaines voies ne se sont toujours pas praticables. Ainsi, avec l'arrivée de la récolte de la saison, et la rentrée scolaire ayant débuté dans certaines localités, beaucoup de migrants préfèrent éviter les sorties hors du pays comme le cas de ceux d'Arli.

ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 – SEP 2022)



Les mesures adoptées au début de la pandémie de COVID-19 ont eu un impact général sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes est notée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés depuis avril 2021. Toutefois, il est à noter qu'à partir d'octobre 2020 et de janvier 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes avaient atteint leur pic le plus élevé en août 2021 due à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants à la recherche d'une opportunité d'emploi.

À partir du mois de mars 2022, les flux entrants, sortants et internes atteignent leur pic le plus haut et baissent légèrement en avril due au mois de Ramadan. Cependant, durant le mois de septembre une baisse des flux transfrontaliers et une hausse des flux internes ont été constatées comparée à ceux du mois de juillet. Le mois de septembre se caractérise par des inondations causées par de fortes pluies pouvant dégrader des voies souvent utilisées par les migrants pour contourner les postes de contrôle ainsi que la rentrée scolaire de certains migrants qui retournent dans leur localité d'origine et poursuivre leur études.